

Diocèse de Saint-Brieuc  
Promulgation et remise de la lettre pastorale  
Vendredi 25 novembre 2022

Le langage ecclésial appelle lettre-pastorale un message qu'un évêque envoie en tant que pasteur aux membres de son Église locale. Selon la pratique commune au XIX<sup>ème</sup> siècle et jusqu'à une période récente encore cette lettre a vocation à être lue par le curé de la paroisse à la fin de la messe, en présence de la communauté assemblée. Ajoutons que le début du carême se prêtait à cet exercice.

Cette première présentation demeure globalement juste mais demande des compléments.

### **Les lettres pastorales.**

Une première remarque. Les théologiens et canonistes ont très peu écrit au sujet des lettres pastorales. Ce sont les historiens qui l'ont fait. Ou les exégètes si l'on veut bien prendre en compte les trois lettres de Paul à Timothée et à Tite.

Dans les grandes encyclopédies catholiques, à peine ai-je trouvé un article dans *Catholicisme*. Mais rien dans le DTC, le DDC. Dans le CIC de 1983 aucune mention directe de la lettre-pastorale. Mais dans le Commentaire du CIC à l'article 386 on lit ceci :

Selon ce commentaire du c. 386 « Les évêques doivent prendre part personnellement à la prédication de l'Évangile au moyen de l'homélie, de la lettre-pastorale, d'allocutions à des groupes particuliers. » Ce canon insère donc la lettre pastorale dans la fonction d'enseignement du ministère épiscopal.

Les sources de c.386 renvoient à *Lumen Gentium* 25, et à *Christus Dominus* 12-14. Ces deux sources du c.386 concernent la fonction d'enseignement des évêques (LG 25), la charge d'enseignement (CD 12).

Deux observations sont à noter :

\* La lettre-pastorale renvoie au ministère pastoral de l'évêque (ni les prêtres, ni un conseil presbytéral n'écrivent de lettre-pastorale).

\* La lettre-pastorale relève de la fonction (munus / charge) d'enseignement de l'évêque, le *munus docendi*).

Enfin le *Directoire pour le ministère pastoral des évêques* résume brièvement la nature et l'objet de la lettre pastorale (Ch. 5 *Le munus docendi* de l'évêque diocésain n° 122, b, p. 137). « L'Évêque proposera aussi la doctrine au moyen de lettres pastorales et de message à l'occasion de circonstances spéciales pour la vie diocésaine adressées à toute la communauté chrétienne, opportunément lus dans les églises et les chapelles et aussi distribués largement aux fidèles ».

### **La charge d'enseignement de l'évêque.**

La charge d'enseignement avec celles de sanctification et de gouvernement constituent la charge pastorale de l'évêque. « L'Évêque en communion avec le Chef et les membres du Collège, est *maître authentique* c'est-à-dire revêtu de l'autorité du Christ (soit quand il enseigne individuellement soit quand il le fait en commun avec les autres Évêques ». (Il est là dans le cadre du magistère ordinaire).

Le *Directoire* apporte à la charge d'enseignement de l'Évêque une précision opportune. Il fait remarquer que « sa charge d'évangélisation ne s'épuise pas dans la sollicitude envers les fidèles, mais concerne aussi ceux qui ne croient pas au Christ ou qui ont abandonné, intellectuellement ou pratiquement, la foi chrétienne. L'Évêque orientera les efforts de ses collaborateurs vers cet objectif. » Si l'Évêque n'est pas (l'évêque) de tous il est (l'évêque) pour tous.

Le Concile énumère les divers modes d'exercice de cette charge d'enseignement. CD 13 parle de moyens variés : la prédication et l'enseignement catéchétique - La présentation de la doctrine dans les écoles et les universités - Il y ajoute les déclarations publiques pour certains événements - La presse et les outils de communications sociales - Les lettres-circulaires (même si souvent elles ont un aspect plus canonique et pratique).

La charge d'enseignement confiée à l'Église et à ses ministres, en premier lieu les évêques est une mission de salut : le salut par révélation. Le salut apporté par le Christ est compris comme la victoire de la lumière qui vient de Dieu sur les ténèbres dans lesquelles gémit l'humanité. Le Christ est l'illuminateur, et les chrétiens au terme de leur initiation sont appelés les illuminés (RICA). Cette charge d'enseignement comprend la doctrine et les mœurs. Le modèle de l'enseignement de l'Eglise c'est la façon de procéder de Jésus. Son contenu est de l'ordre de l'expérience de vie avec Lui dans son Eglise.

## La lettre pastorale, acte de communication.

La lettre pastorale est un instrument de communication qu'il nous faut traiter comme tel. Un acte de communication c'est un message adressé par un émetteur à un destinataire/récepteur.

Bien évidemment l'évêque est le premier **émetteur** du message qu'il veut transmettre (avec l'Esprit-Saint). Cependant le *Directoire* précise que « pour rédiger ses lettres, l'Évêque pourra demander l'aide de ses collaborateurs, du Conseil presbytéral et, selon les cas, aussi du Conseil Pastoral diocésain ».

Quels sont les **destinataires** d'une lettre pastorale ? Par principe, elle est adressée à l'ensemble des membres de l'Église locale, le diocèse. C'est le Peuple de Dieu qui est destinataire de la lettre pastorale au titre de son sacerdoce baptismal. En écrivant une lettre pastorale l'évêque associe les membres de son diocèse à sa charge d'enseignement. Il importe donc que cette lettre pastorale soit reçue de ses destinataires sans quoi c'est leur mission qu'ils ne pourraient assurer.

Rappelons que le souci de l'absent et de l'indifférent doit habiter l'Évêque dans son écriture de la lettre pastorale.

NB : on peut concevoir que ce souci de parler au-delà la communauté chrétienne amène l'évêque à recourir de manière complémentaire aux moyens de communication sociale (articles dans les journaux-transmissions télévisées et radiodiffusées - ajoutons les réseaux sociaux).

Comment s'assurer qu'une lettre pastorale arrive bien à ses destinataires ? Cette question est aussi essentielle que d'autres portant sur l'émetteur et le contenu du message.

A l'**émetteur** revient en priorité la définition du récepteur (je veux m'adresser à qui ?), le soin du contenu du message, sa longueur, le style de l'écriture. C'est l'amont de l'acte de communication. Sa responsabilité ne s'arrête pas là.

Il lui revient aussi de se préoccuper de l'aval de l'acte de communication qu'est la diffusion d'un message. J'appelle cette phase de la communication sa réception.

Je vois deux enjeux à ce travail sur l'aval :

- Le premier a trait au tri de l'information. Au regard de la somme des messages reçus par un individu, comment préparer en amont l'attention du lecteur pour cette information ? Il y a une hiérarchisation de l'information à prévoir, un plan de communication à élaborer pour donner sa chance à ce message. Le service de la communication d'un diocèse est là tout à fait à sa place.
- Le second concerne encore plus précisément la réception du message. Qu'en aura-t'il été compris ? Qu'en aura-t-il été retenu ? L'une des toutes premières lois de la communication nous rappellent que l'important dans l'émission d'un message n'est pas ce que vous (émetteur) avez voulu transmettre mais ce qui a été retenu par le destinataire.

Le travail de lecture de la lettre pastorale doit donc être accompagné localement : guide de lecture, groupe de lecture, homélie, conférence ... Il me semble que les prêtres en presbyterium et avec leur EAP sont bien là à leur place pour travailler à la réception d'une lettre pastorale. Leur insertion dans le Peuple de Dieu, leur connaissance du champ pastoral en font de bons relais pour sa diffusion.

En nous réunissant cet après-midi en Peuple de Dieu pour accueillir sa lettre pastorale, notre évêque nous la confie comme l'on confie le bien précieux de la parabole des talents (Mat 2, 14).

Je vous remercie.

Abbé Gérard Nicole +